

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

10 000 femmes entrepreneures Gabon

EN lançant la formation des 48 formatrices du Programme gabonais de qualification des femmes au foyer en entrepreneures digitales, le 17 avril dernier, à la faveur de la célébration de la Journée nationale de la femme, le gouvernement a voulu imprimer une approche innovante pour répondre aux exigences des plus hautes autorités de la République en matière d'implication des femmes dans l'activité économique et de leur contribution à la formation du Produit intérieur brut (PIB); elles qui représentent 52 % de la population, selon les statistiques officielles.

Innocent M'BADOUA
Libreville/Gabon

LORS de la réception des " Douze piliers du Plan d'accélération de la transformation " (PAT) présentés par la Première ministre, Rose Christiane Ossouka Raponda, le président de la République avait exigé des membres du gouvernement d'être " plus concrets " dans les politiques sectorielles.

Le Programme gabonais de qualification des femmes au foyer en entrepreneures digitales (Progaffed) semble une de ses réponses appropriées portées par le ministère des Affaires sociales et des Droits de la femme. Le Progaffed est donc " une opportunité pour nous autonomiser la femme gabonaise ", a déclaré Prisca Koho-Nlend, lors de la cérémonie de lancement à l'hôtel Nomad. " (...) 10 000 femmes à former comme entrepreneures du digital, ce n'est pas rien. C'est presque une révolution car elles pourront ouvrir, à leur tour, des entreprises et servir de modèles de réussite à d'autres femmes ", a-t-elle martelé.

" Cet objectif clairement atteignable repose sur la capacité des parties prenantes à allier l'apprentissage tout au long de la vie à l'autonomisation des femmes ", a renchéri et soutenu Aziz Odjire-Koumoue, expert en formation digitale, fondateur de Innovatis School, école qui forme des talents gabonais dans les TIC et la pratique de l'économie numérique. École par ailleurs, partenaire technique du gouvernement pour cette formation des formateurs.

Ainsi, le programme se déroule en deux phases: former des formatrices qui, lors de la phase 2,

iront former les 10 000 femmes entrepreneures sur trois ans. " Notre mission dans ce programme, du moins dans sa première phase, est de former une communauté des formatrices, capables d'utiliser leur savoir au profit du plus grand nombre, de manière à intégrer le tissu social et à réduire le plus grand nombre d'inégalités à l'accès à une formation de qualité ", a précisé Odjire-Koumoue. Avant d'ajouter que " le digital n'est pas une mode. L'Internet a ses codes, nous devons nous les approprier au regard des enjeux économiques. Pour l'année 2020, l'Afrique a capté seulement 2 % du commerce électronique mondial, soit 175 milliards de dollars ".

Dans l'approche méthodologique, Mme Koho-Nlend a expliqué qu'" à la fin de la formation, vous allez être évaluées, évaluées dans vos capacités à promouvoir, transmettre ce que vous avez reçu dans les neuf provinces du Gabon ".

SACRÉE OPPORTUNITÉ. Au terme de cette formation et de l'évaluation qui y mettra un terme, un kit sera remis à chacune des formatrices afin qu'elle se déploie à l'intérieur du pays dupliquer le savoir-faire aux femmes au foyer qui voudront devenir des femmes entrepreneures du digital. Les 48 formatrices seront déployées par équipes homogènes de trois à quatre personnes. Et ce jusqu'en 2023, année d'achèvement prévu du Progaffed.

Pour le gouvernement, " le digital est au cœur de nos sociétés. Aujourd'hui c'est la richesse de demain parce que les pays les plus développés en matière de digital sont les pays les plus riches. Donc la Gabonaise doit s'approprier les nouvelles tech-

nologies de l'information et de la communication. Le digital est porteur des nombreuses opportunités ", a indiqué Gisèle Akoghet, ministre délégué auprès du ministre d'État en charge de l'Économie numérique. Le programme Progaffed vise, a-t-elle ajouté, à soutenir " l'égalité femme-homme. Il faut que les femmes s'investissent dans ce domaine, pour éviter que le digital ne penche uniquement en fonction du monde masculin ". De plus, le numérique offre des métiers adaptés aux femmes de par la flexibilité. Rester à la maison tout en travaillant, en jouant le rôle de mère, d'actrice et de citoyenne qui participe au développement est possible. Selon les deux membres du gouvernement, ce programme digital est une sacrée opportunité pour les femmes de s'adapter à la transformation progressive de nos économies et de s'approprier le e-commerce.



Photo: DR

Le très ambitieux Progaffed table sur la formation de 10 000 femmes



es digitales d'ici à 2023 au



Des débouchés et des contraintes



Photo: DR

GMNN
Libreville/Gabon

LA triple charge de travail des femmes, en matière de production, de procréation et d'emploi dans la sphère sociale, peut réduire leur capacité à exploiter les nouveaux débouchés. En général, elles dépensent une grande partie de leur temps, 80 à 90 %, à s'occuper de leur foyer. Et celles qui ont un emploi doivent aménager leur programme de façon à consacrer du temps aux tâches ménagères. Ce fait ne peut pas vraiment leur permettre de s'ouvrir de nouveaux horizons économiques. Dans l'univers du numérique par exemple, il y a une multitude de nouveaux métiers qui exigent

beaucoup de temps. Bien que de plus en plus de jeunes Gabonaises s'y intéressent, les métiers du numérique demandent qu'on leur consacre du temps. Parfois, il faut travailler depuis la maison avec une bonne connexion internet. Or, cela peut s'avérer difficile s'il faut en même temps exécuter les travaux du foyer. Pourtant, avec la révolution numérique, les femmes peuvent significativement contribuer à l'économie nationale. Les efforts du gouvernement à réduire les inégalités entre les sexes ouvrent une bonne voie en termes de développement pour permettre aux femmes de participer davantage au développement socio-économique du pays.

entrepreneures digitales à l'horizon 2023.

Célébrer et encourager la femme connectée

Rudy HOMBENET ANVINGUI
Libreville/Gabon

"**L**A femme au cœur du digital". C'est le thème abordé lors du talk féminin de vendredi dernier à l'occasion de la Journée nationale de la femme. Organisée par la mairie de Libreville, en partenariat avec Digiwomen school, cette Journée de réflexion a été l'occasion pour les panélistes et participantes d'examiner l'impact du digital sur la gent féminine. S'il est vrai que le monde connaît de nombreuses mutations, il est indéniable que désormais les femmes ont une capacité d'adaptation. Ce qui est le cas avec le

digital qui devient un moteur important dans l'entrepreneuriat local. Elles sont désormais nombreuses dans ce domaine et marquent leur présence à travers leurs compétences. La première partie de cette rencontre a consisté à étaler le parcours des femmes pionnières de l'informatique au digital telles qu'Annie Christelle Limbourg-Iwenga, marraine de l'événement, Clémentine Akoget, Colette Manomba épouse Eyi, Japhette Ntsame épouse Toung, qui ont raconté l'histoire de l'informatique dans l'administration gabonaise conduite par les femmes. L'on a également appris qu'il y a des pionnières qui ont assuré des responsabilités inhé-

rentes à leurs fonctions et ont marqué de leur empreinte des projets informatiques du pays. Le deuxième panel, quant à lui, a permis aux actrices du digital telles que Christine Soro, Laika Mba, Sylvie Touré, de vanter l'apport du digital dans le quotidien des femmes. Cette initiative portée par la mairie de Libreville a été saluée par les participantes qui ont invité l'édile de la capitale à initier des formations au profit des femmes. Ce qui pourrait les accompagner vers la migration et la démythification du digital. Une rencontre enrichissante à l'issue de laquelle la marraine a émis le vœu d'établir "des cadres



Photo: E-Mba

de travail pour l'accompagnement des femmes dans le digital pour qu'elles soient à même de

gérer au mieux leur quotidien et participer à la promotion de la femme".